



**LE BALLON
VERT**

présente

**DEMOKRATIA
MELANCHOLIA**

*« It matters not
how strait the gate,
How charged with
punishments the scroll,
I am the master of my fate :
I am the captain of my soul. »*

William Ernest Henley,
Invictus.

DEMOKRATIA MELANCHOLIA

Prologue

« Je suis née un dimanche, le 19 février 1984. Cette année là on écoutait « Femme libérée » de Cookie Dingler, et on envisageait le futur devant le cinéma de David Lynch. L'hémisphère Nord était coupé en deux. Il y avait le bloc de l'Ouest et le bloc de l'Est. Il y avait un mur au pied duquel on pouvait mourir, pleurer, espérer, aimer, jouer ou rire peut-être...

Puis le mur s'est écroulé et le peuple a dansé, au son du violoncelle, des pioches et des marteaux piqueurs, des applaudissements, des klaxons... De ce 9 novembre 1989 je n'ai que peu de souvenirs, quelques images de ma mère et mon père dans le salon fixant le petit écran avec attention et enthousiasme. J'habite alors une cité HLM qui peuple ces villes nouvelles, le salon est étroit et j'entends une journaliste déclarer « le mur de Berlin est toujours là mais il n'existe déjà plus ». Je me demande comment quelque chose peut-être là et ne pas exister en même temps.

4376 jours plus tard, me voilà dans le couloir de mon lycée, un look plus urbain et quelques centimètres de plus. Nous sommes le 11 septembre 2001, j'ai 17 ans. Je regarde l'écran accroché au mur dans le couloir. Je le regarde sans vraiment le voir, comme par habitude. Je me souviens du cadre. La caméra filme les deux tours du World Trade Center au lointain, puis panote ensuite légèrement de la droite vers la gauche et enfin accentue son mouvement avec un léger zoom avant. Une tour fume déjà quand je vois une tâche noire, pas plus grande qu'une mouche, rentrer en collision avec la seconde. S'ensuit une nouvelle fumée noire, comme si les tours s'étaient mises à cloper très fort. J'aperçois ensuite des petits points à l'écran qui surgissent des fenêtres et chutent vers le sol. Cet ensemble chaotique semble flotter dans l'air...

Il y a alors dans ma mémoire comme une suspension du temps, un arrêt sur image. Je me souviens du silence. Puis le colosse s'écroule sur lui même comme s'il s'enfonçait dans le sol. Un énorme nuage de fumée semble avoir tout avalé, les petits points et les deux tours ont disparu de l'écran, le présentateur apparaît de nouveau.

J'ai grandi entre un Boum et un Badaboum. La chute du mur de Berlin et la chute des deux tours. Depuis, je ne sais pas si nous déambulons dans les décombres de ce qui n'est plus ou si nous chutons toujours. Je me sens comme Alice dans le terrier du lapin quand elle tombe. Elle n'en finit pas de tomber, lentement et dans sa chute elle observe le monde.

Je suis une astronaute en expédition terrestre. J'arpente les différentes couches terrestres qui composent notre univers, voyageant entre l'infiniment petit et l'infiniment grand. J'écris une histoire sans début ni fin.

Un temps...

Je crois en la démocratie.

J'ai presque envie de sourire en écrivant ces mots. Je souris car j'ai le sentiment de dire que je crois au père Noël, au lapin de pâques, à la petite souris, aux licornes ou aux fées... je crois en l'homme et en l'humanité.

Je crois au trou de vers et au trou noir, à l'équilibre des masses, je pense que la physique quantique est poétique, je crois que Descartes n'avait pas toutes les cartes en mains, je crois que le cinéma est une question de choix, je crois que le temps se construit au travers de ce que nous en faisons, je crois que la mode de la moustache va passer comme celle du mulet, je crois aux cycles menstruels, biologiques et historiques et je ne crois pas au déterminisme... ah oui, je crois aussi que nous avons le droit de changer d'avis quand nous le voulons et autant de fois que nous le désirons.

On ne s'éveille pas au monde le jour de sa naissance, on s'y éveille lorsque l'on prend conscience que l'on fait parti d'un tout. »

Amélie.C

« Nous nous insérons dans le monde humain par nos mots et par nos actes, et cette insertion est comparable à une seconde naissance. »

Hannah Arendt

« I have a dream today. I have a dream that one day this nation will rise up and live out the true meanin of its creed : we hold these truths to be self-evident, that all men are created free and equal ».

M.L.K

La démocratie est le régime politique dans lequel le pouvoir est détenu ou contrôlé par le peuple (principe de souveraineté), sans qu'il y ait de distinctions dues à la naissance, la richesse, la compétence... ce qui sous-tend un principe d'égalité.

Comment reprendre de là, sans être prise d'un sentiment de mélancolie prononcé ? Je suis là, avec la sensation de ne pas pouvoir bouger. Je suis comme emmurée. Je suis en état de sidération, mon cortex cérébral s'est mis en pause craignant toutes prises de risque, au nom d'un tout sécuritaire et stable. Je suis victime d'y avoir crue ou d'y croire encore. Je vis dans une époque en état de choc traumatique qui n'a pas trouvé d'autres mécanismes de défense que de déclencher un court-circuit qui l'a rendu apathique.

LE PROCESSUS DE CREATION

Pour amorcer le travail j'ai pris appui sur une femme importante du XXème siècle, Hannah Arendt. J'ai traversé son œuvre, sa vie, compilant et empilant tout ce que je pouvais attraper. Autour de cette figure emblématique, j'ai réuni un sociologue et un chercheur, pour mettre en place un protocole d'entretien qui interroge sur notre relation à la démocratie.

Cet entretien s'adresse à 12 auteurs et autrices en Europe, que j'ai choisi pour ce qu'ils.elles représentent. Par le biais d'une lettre personnalisée je les convie à cette réflexion et je leur propose une rencontre filmée, dans leur pays d'origine. Il est question ici de collecter de la matière sonore et visuelle, pour mieux saisir le contexte de cette prise de parole.

L'ensemble de ces éléments est ensuite transposés au plateau par une équipe artistique pluridisciplinaires au cours de 4 temps de recherches que nous nommons les labos. Chaque laboratoire mélange des membres de l'équipe de la compagnie et de nouveaux artistes. Nous mettons en place un protocole de travail qui nous pousse à l'échange, à l'expression d'une diversité culturelle et d'une multitude de points de vue, qui constitue le visage polymorphe de l'Europe. Nous proposons à chaque sortie de labo une confrontation avec le public, autour d'une rencontre, d'une lecture, d'une maquette, d'une installation....

La création du spectacle prendra forme ensuite sur 6 semaines de résidence de création, à la manière d'un cadavre exquis.

CALENDRIER DE REALISATION

Phase 1

Mise en place du protocole
Nov/Déc 2018

Phase 2

Envoi des lettres aux auteurs.trices
Janv/Fév 2019

Phase 3

Mise en place des rencontres et
réalisations des entretiens
Mars/Juillet 2019

Phase 4

Mise en place des laboratoires
Labo 1 › Sept 2019
Labo 2 › Nov/Déc 2019 (en cours)
Labo 3 › Janv/Fev 2020 (en cours)
Labo 4 › Mars/Avril 2020 (en cours)

6 semaines de résidence de création
d'Avril à Juillet 2020 (en cours).

CELEBRER LA PENSEE PAR LE BAL

Le bal populaire est un espace atypique est commun à une grande partie des pays européens. On y voit un mélange des cultures et des classes sociales, un temps de répit pour les corps, une porte ouverte à de nouvelles hypothèses de vie. Le bal oscille entre le rêve et la réalité.

Utilisant cette force, nous allons tenter d'en comprendre les codes et d'en décortiquer le schéma narratif. Il s'agit ici de rendre plus charnel l'histoire que nous allons tisser. Un moyen ludique et plaisant de convoquer l'esprit tout en rassemblant les corps et en les mettant en mouvement. Mettre en mouvement la pensée pour la sortir d'une relation trop conceptuelle au sujet. Je danse donc je suis.

Le bal est une figure romantique qui s'allie bien à la mélancolie. Un goût de possible qui nous amène à être plus audacieux. Une audace qui frôle avec le besoin de désobéissance civile dont tout régime démocratique a besoin pour se maintenir.

« L'homme est capable de faire, et faire avec succès, ce qu'il est incapable de comprendre et d'exprimer dans le langage quotidien. »

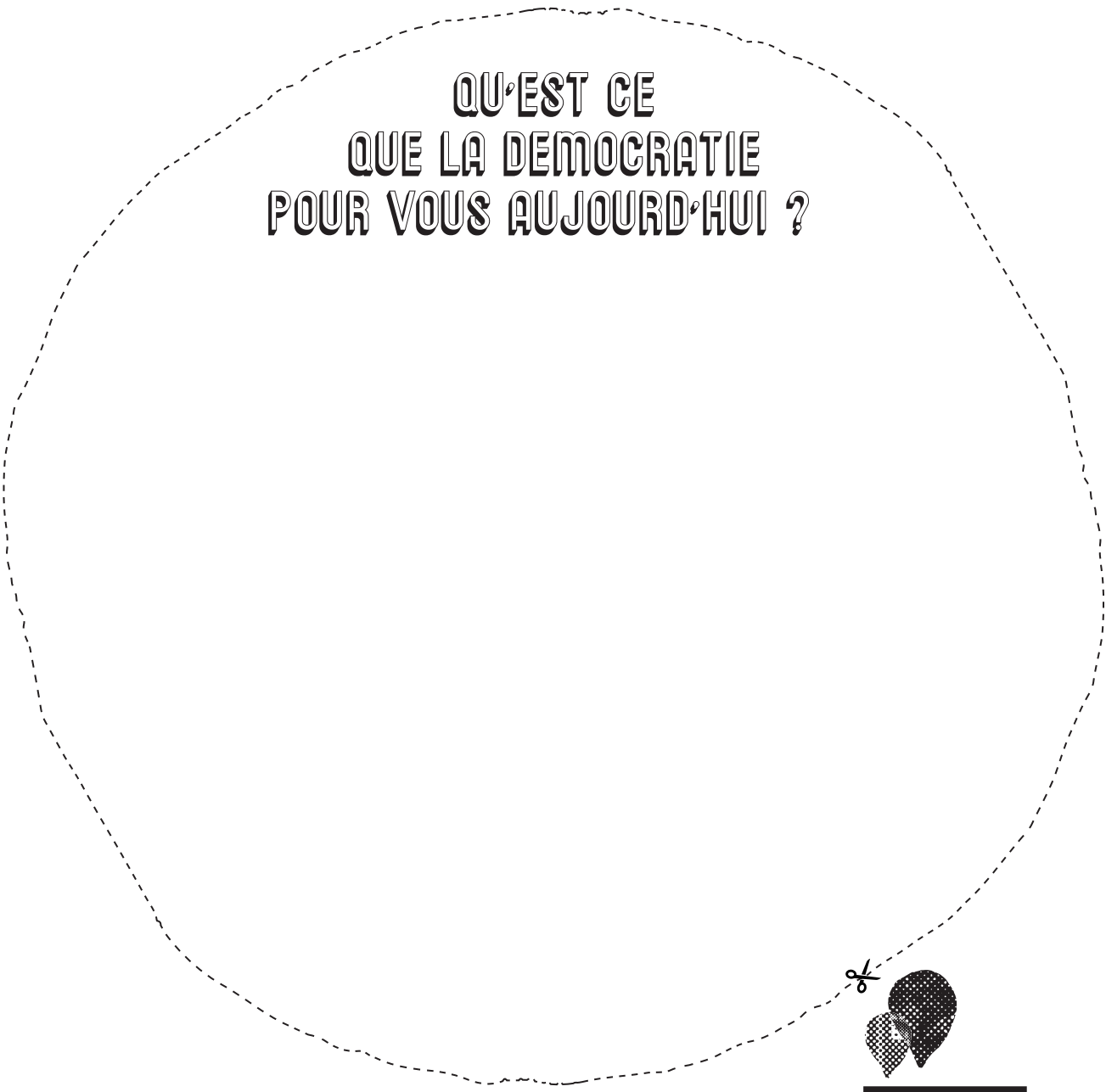
Hannah Arendt.



L'ESPACE PUBLIC EST-IL TOUJOURS DEMOCRATIQUE ?

L'espace public semble parfois avoir perdu ses lettres de noblesses. Il a été défini par Habermas dans les années 70, comme le lieu même de la démocratie. Un espace d'équité dans lequel les hommes et les femmes qui le traversent et le composent, sont libres et autonomes. Avec le concept d'espace public c'est la légitimité des mots qui s'exprime, c'est l'espace de la discussion.

A la manière d'un cadavre exquis nous cherchons à tisser une parole poétique et collective pour retrouver cet échange. Nous travaillons dans la rue à ré-enchanter la fable du monde sans toucher au décor et en se servant de l'architecture, des espaces de vies, de la mémoire matérielle ou immatérielle qui la composent. Le vocabulaire pluridisciplinaire que nous développons se doit d'être au service de ce visage polymorphe. Cette singularité difficile à saisir fait sa force et son attractivité. Le processus de travail que nous mettons en place s'est construit en conscience de ces enjeux et devient ainsi la colonne vertébrale de notre création, il impulsera donc la forme à venir.



QU'EST CE QUE LA DEMOCRATIE POUR VOUS AUJOURD'HUI ?



envoyez-nous
votre vision !



CIE LE BALLON VERT

5 RUE PIERRE VILLEY

14000 CAEN

LE BALLON VERT

5 rue Pierre Villey 14000 Caen

tél. 06 86 85 89 04

leballonvert@gmail.com

www.leballonvert.com

A circular halftone image of a soccer game. In the foreground, a player in a dark jersey is running with the ball. In the background, other players and a goal are visible. A graphic element consisting of two overlapping circles, one teal and one yellow, is positioned above the text.

**LE BALLON
VERT**

**DEMOKRATIA
MELANCHOLIA**